

LA CLINIQUE

IIe ANNÉE

FEVRIER 189

No. 7

Travaux Originaux.

LETTRE DE SIR WILLIAM HINGSTON.

Au sujet d'une communication sur le cancer, faite au MONTREAL MEDICO-CHIRURGICAL SOCIETY.

Sir William Hingston nous écrit :

Dans votre rapport d'une séance du MONTREAL MEDICO-CHIRURGICAL SOCIETY publié dans le Numéro du mois de décembre de *La Clinique*, rapport qui en somme est correct, je relève, cependant, quelques erreurs dans certaines de mes remarques sur le cancer, que je tiens à corriger. Vous me faites dire :

(1) " Il est contagieux. "

Certainement je n'ai pas voulu donner cette impression ; je ne suis pas le moins du monde de cette opinion, attendu que j'en suis venu, à la suite de mes observations cliniques, à la conclusion que cette maladie (comme Jonathan Hutchison le dit) est le résultat d'une perversion d'une action inflammatoire ou qui tient de l'inflammation.

(2) " Il ne voit pas la nécessité de faire la toilette du creux axillaire. "

J'ai dit cela ; mais j'ai ajouté " dans tous les cas ". Comme question de fait, souvent j'enlève les glandes axillaires, mais seulement quand j'ai la certitude ou que je soupçonne l'existence d'une infection maligne dans cette région ; jamais autrement.

(3) Dans le cancer de la langue, il ne voit pas la nécessité d'enlever toute la langue ou même la moitié ; le seizième suffit ordinairement. "

C'est principalement dans ce paragraphe que j'ai dû être mal compris par l'auteur du rapport, car, avec Syme, je pense et j'ai toujours cru que l'enlèvement partiel de la langue est mauvais en principe. Ma pratique a toujours été ou bien d'enlever toute la langue dans le cancer de cet organe, même si la moitié, le quart ou seulement le seizième se trouve affectée, ou bien, si la maladie est trop avancée, de ne pas intervenir chirurgicalement. En un mot ; je crois et j'ai si souvent exprimé ces vues qu'elles se sont en quelques sortes fixées dans mon esprit à l'état d'aphorisme.